

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Printemps de Madame Poésie](#)[Collection](#)[Édition : 1547 - Printemps de Madame Poésie - Gort](#)[Item\[1547_Printempspoesie_Gort\] 048 Gens aveuglez, mal conduictz par Fortune](#)

[1547_Printempspoesie_Gort] 048 Gens aveuglez, mal conduictz par Fortune

Présentation générale du poème

Titre de la pièceDixain.

Incipit non moderniséGens aveuglez, mal conduictz par Fortune

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Imprimeur-libraireDu Gort, Robert

Date1547

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé

l'exemplaire<https://bibliotheque.versailles.fr/detail-d-une-notice/notice/945205086-7809>

Type de numérisationNumérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 048

FoliotationB5v, B6r

Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s)Saignol, Côme

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Le printemps de ma dame poesie, 1547 © Bibliothèque municipale de Versailles Goujet in-12 40

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 27/03/2019 Dernière modification le 04/11/2021



¶ Dixain.

La Rose fort de l'espine picquante,
 Combien que soit souueraine en valeur
 L'espine est apre, à douleur prouoquante.
 La rose est douce, excellente en odeur.
 Cecy demonstre à tout honneste cuer,
 Qu'apres labeurs, souciz, peines, trauaulx
 Prins a l'estude, avec dix mille maulx
 Lesquelz fault prendre en bonne patience,
 Pour consumer & finir telz trauaulx,
 Vient le doux frui& que lon nomme science.

¶ Dixain.

Gens aueuglez, mal conduictz par Fortune
 Considerez qu'elle ha les yeulx bendez:
 Non plus que vous, ny void Soleil ne Lune.
 Je ne scay pas comment vous l'entendez;
 A quoy tient il, que ne vous debendez?

Si verrez bien comme mal vous pourraine,
Et le pertuys ou tresbucher vous meine,
Gouffre de maulx, & de calamité:
Quand penserez auoir or, & domaine,
Lors vous verrez en grande extremité.

¶ Dixain.

Le Dieu Ianus iadis à deux visaiges,
Noz anciens ont pourtraict & traisé:
Pour demonstrier que l'aduis des gens saiges,
Vise au futur, aussi bien qu'au païsé.
Tout temps doibt estre (en effect) compaisé,
Et du païsé auoir la souuenance:
Pour au futur preueoir en prouidence
Suyuant Verru en toute qualité.
Qui le fera verra par euidence,
Qu'il pourra viure en grand tranquillité.

¶ Dixain.

Pain&re voulant estre trop curieux
A faconner tant de fois son ymage,
Par trop cuyder faire de bien en mieulx,
En fin pourroit bien gaster son ouurage.
Au cas pareil, l'esprit leger, volage,
Par trop cuyder blasonner & scauoir,
Souuent se perd, & n'en peult on auoir
A l'aduenir, que bien peu d'esperance.
Il vault donc mieulx sain& Paul raméteuoir,
Qui dit, qu'on doibt scauoir à suffisance.